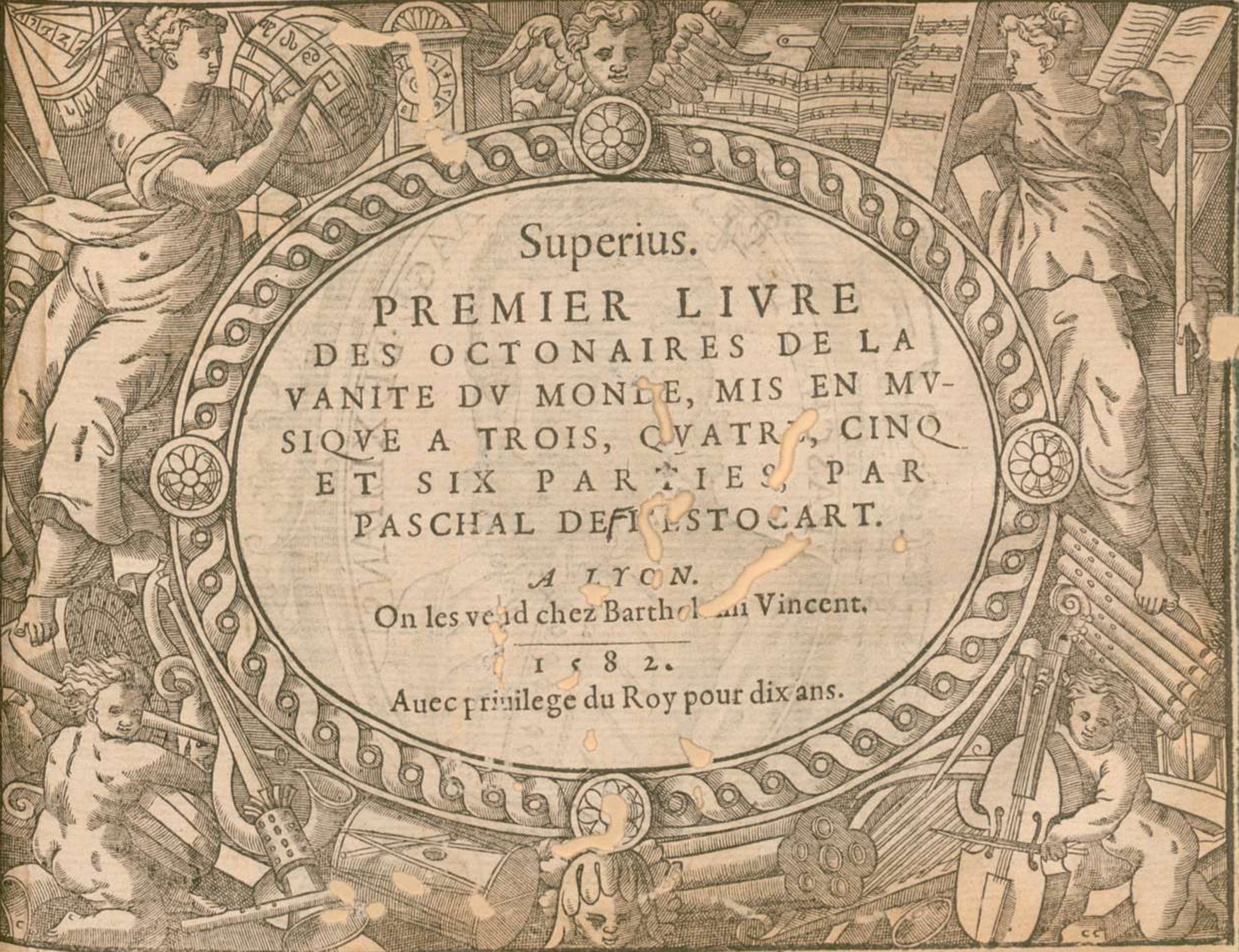


The title page is framed by a wide, ornate border. At the top left, a figure in classical dress holds a large drum. At the top right, another figure stands near a large book. At the bottom left, a cherub plays a lute. At the bottom right, a cherub plays a cello. The border is decorated with various musical instruments, including a harp, a lute, a cello, and a drum, as well as decorative scrollwork and floral motifs.

Superius.

PREMIER LIVRE
DES OCTONAIRES DE LA
VANITE DV MONDE, MIS EN MV-
SIQVE A TROIS, QVATRE, CINQ
ET SIX PARTIES, PAR
PASCHAL DE FLESTOCART.

A LYON.

On les vend chez Bartholomai Vincent.

1 5 8 2.

Avec privilege du Roy pour dix ans.

F. Lestocart





A TRESHAVT ET PVISSANT PRINCE
GVILLAVME ROBERT DE LA MARCK, DVC DE BOVILLON
SEIGNEVR SOVVERAIN DE SEDAN, IAMETS, &c.



ONSEIGNEVR, Il est auenu, par la prouidence de Dieu, qu'à mō der-
nier retour d'Italie pour entrer en France, i'ay esté prié d'un mien a-
mi de mettre en musique quelques Octonaires composez par le sieur
de Chandieu sur l'inconstance & vanité du Monde. Or combien que
i'eusse discontinué vn tel exercice d'espace de plusieurs annes, ayant
esté employé à autres affaires, & desfois desirant r'entrer en grace a-
uec les Muses, ie donnay air à cinq ou six de ces huitains, qui ayans e-
sté esprouuez induisrēt cest ami & autres à me presser de poursuiure
le reste: ce que ie fis au moins mal qu'il me fut possible, & d'assez bon-
ne volonté pour recompense du temps mal employé par ci deuant. Depuis, i'ay mis la main à
diuerfes autres pieces, que ie publieray ci apres, si Dieu le permet. Ce n'est pas à moy de pen-
ser, ni de dire, si i'ay bien rencontré: il me suffit d'en laisser le iugemēt à ceux qui auront bon-
ne oreille. Mais ie diray ce mot, que mon dessein a esté de presenter vne musique graue-douce,
& bien acōmodee à la lecture: qui est le but, ce semble, auquel ont visé les plus doctes maistres
en cest art, tant anciēs que modernes. Quant à ceux de nostre temps, leurs œuures sont en lu-
*

miere, & est permis aux gens d'esprit de discerner les meilleurs & avec les moindres, puis se tenir à ce qu'ils peut vraiment contenter. On ne sauroit pas dire le mesme des anciens, l'artifice desquels est demeuré comme enseveli par la malice du temps. Car ce que Plutarque, Boece, & quelques autres apres eux en ont laissé par escrit, semble engendrer plus de doutes que de resolutions. Tant y a que considerât ce que les histoires recitent des plus excellés d'alors, il sera aisé de voir que l'adresse qu'ils ont eue & aux accords des voix & aux sons des instrumens a eu la douce-graue viuacité reconue & chérie en quelques vns (mais en petit nombre) de nostre aage. On pourra repliquer, que la musique ancienne a esté toute autre & trop meilleure sans comparaison que celle de maintenât, & qu'à peine se trouuera-il iamais homme qui puisse esmouuoir & manier les esprits, cōme lon estime qu'aucuns des anciens ont fait. A quoy ie respon, encor qu'ainsi soit qu'iceux ayent plus fait que lon n'en dit, qu'ils ont aussi vescu en vn temps moins malheureux que le nostre, & ont rencontré plus grand nombre de personnes disposees à bien peser & priser ce qui estoit de valeur. Je ne veux pas dire que maintenant il n'y ait assez d'hommes de haute & moyenne qualité qui respectent les choses bien faites: mais les desordres suruenus en ce dernier aage ont merueilleusement reculé l'amour & l'estude des sciences liberales. Vray est qu'on peut remedier à cela, & moyennant qu'il se trouue des Mecenats, ce temps pourra encores voir (comme il a ia veu) des ouurages respondās en quelque sorte à la perfection des anciens. Ceste pensee, MONSIEUR, m'a enhardi de laisser sortir en lumiere ce premier liure d'Octonaires, & mesmes le dedier à vostre Excellence, tant pour auoir en vostre Illustre nom vn protecteur de mon fait & du bon desir que iay de faire encores mieux ci apres, que pour vous presenter aussi le moyen de recreer par fois vostre esprit, & le rendre tant plus disposé à embrasser & effectuer les charges que Dieu vous a commises. Fait ce premier de Nouembre, 1581.

De vostre Excellence

Treshumble seruiteur,

PASCHAL DE L'ESTOCART.



PASCALIO LESTOCARTIO

Casto Musarum Sacerdoti,

SACRVM.

*Aures tinnitu qui solas pascas inani,
Sonore frustra Musice:
Túque voluptatum instillans qui dulce Venenum
A dulci honestum diuidis:
I procul, & sancto Musarum ex numine natum
Polluere nomen desine.
At tu, Musarum, PASCALI, caste sacerdos,
Dulci maritans vtile,
Salve. cantantique tibi sua crimina Mundus
Inuitus ipse succinat.*

TH. B. V. F.



PASCALI LESTOCARTIO
SVAVISSIMO MUSICO.

*Maeste noua virtute, chori, P A S C H A L I S, alumne
Castalidum, citharæ quæ docuere modos
Tam dulces, varijs concentibus, atque pudicos,
Te vatem vt castis vatibus infererent!
Hinc geminæ surgunt circum tua tempora lauri,
Quæ doctæ & castæ præmia frontis erunt.
Hinc Læus Inuidia major tibi crescit abunde,
Quod p. æ fidicen diceris esse lyrae.
Perge precor, virtus tua quo vocat i pede fausto,
Et castis pueris virginibusque cane.*

I. I. B.



SONET

A LA MUSIQUE, sur l'Anagramme de PASCAL
DE L'ESTOCART son excellent nourrisson.

L'ART HA DOCTES PLACES.

MUSIQUE, entre tous Arts le nom d'ART ie te donne.

Tu animes les vers, & d'un immortel son

Donnes tousiours à l'ame une neufue façon:

Transformant, ravissant toute honneste personne.

L'indocte audacieux, qui sur ton nom hardonne,

Te brouille & faiet pleurer par sa rude chanson.

Mais ceux que tu cheris, comprenans ta leçon,

Te font ouir & voir sublime-belle-bonne.

En l'esprit de PASCAL tu fais ferme séjour.

Son art, son air, son heur te fait paroistre au iour.

Toy par tes sons en luy nos tristesses effaces.

L'Enuie le confesse, & tous à ceste fois

Te voyans en PASCAL, oyans en luy ta voix,

Disent, en s'esgayant, que L'ART HA DOCTES PLACES.

S. G. S.



EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

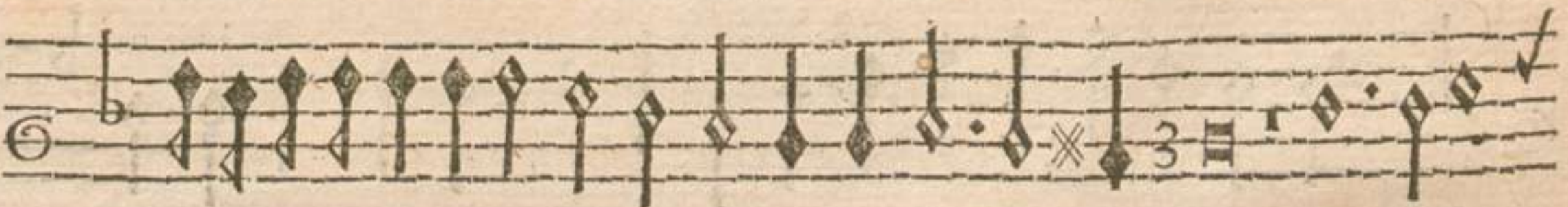
DAr priuilege du Roy, donné à Paris le quinzième iour de Septembre l'an de grace mil cinq cens quatre vingts vn, signé par le Roy en son conseil, Paulmier, & seellé du grād seel de cire iaulne, il est permis à Paschal de l'Estocart, de Noyon en Picardie, de faire imprimer quand, & la part où il vouldra, par tel imprimeur & en telle forme que bon luy semblera, les Quatrains du sieur de Pibrac: les Octonaires de la vanité du Monde: les Pseaumes en vers Latins & François, distinguez en plusieurs liures en forme de Motets: les Meslanges de chansons Latines & Françaises, & autres œuures par luy mises en musique. Inhibant ledit Seigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, d'imprimer ou faire imprimer lesdits liures & iceux exposer en vente auant le terme de *ans* finis & accomplis, à commencer du iour que chascun desdits liures sera acheué d'imprimer, à peine de confiscation des liures qui se trouueront imprimez d'autre impression que du vouloir & consentement dudit Paschal, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests: comme plus à plain est contenu es lettres dudit Priuilege, la teneur desquelle le Roy veut & entend estre tenue pour suffisamment notifiée par l'impression qui sera faite du sommaire dudit priuilege aux commencemens ou fins desdits liures: tout ainsi que si la notification en auoit esté particulièrement faite.



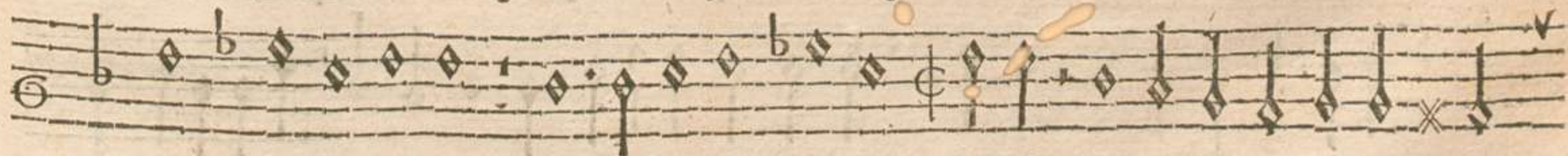
PASCHAL.



Eau va viste en s'escoulât, Plus vi ste le traict volât, Et



pl' viste écore passe Le vêt qui les nues chaf- fe. Mais de la



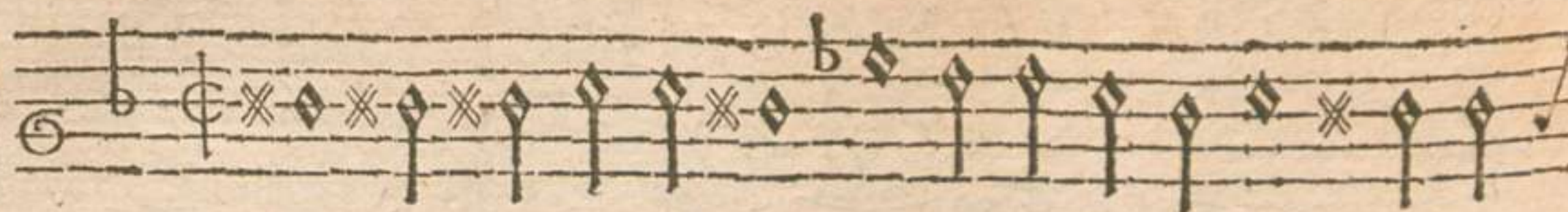
ioye mondaine La course est si tressou- daine, Qu'elle passe encor de uant



L'eau & le traict & le vent, L'eau & le traict & le vent.

A. j.

SVPERIVS.



V me se- ras tesmoin, O in constan te Fran ce, Qu'au



monde n'y a rien qu'une vaine inconstance. Car ta paix est ta guer-



re, & ta guerre est

ta paix. Ton plaisir te desplait, & ton sou-



las

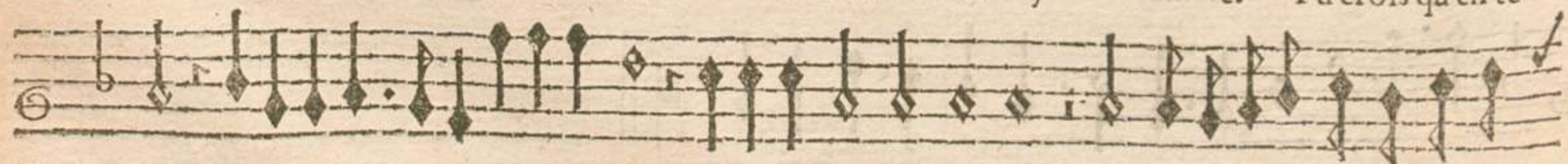
t'en nuy

e,

& ton sou las t'ennuy-

e.

Tu crois qu'en te



tuant

.ij.

tu sauueras,

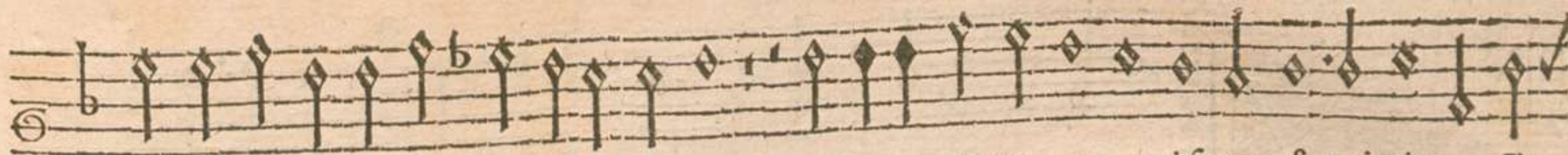
.ij.

ta vi e,

Flottan

PASCHAL.

2



sur l'incertain de contraires effects. Il n'y a chose en toy qui ferme se maintienc. Et



n'as rien de constât, que l'inconstance tie-

ne. Et n'as rien de con-



stant que l'in constance tie-

ne.

A.ij.

SUPERIVS.



Ondain, si tu le sçais, di moy .ij. di moy quel est le



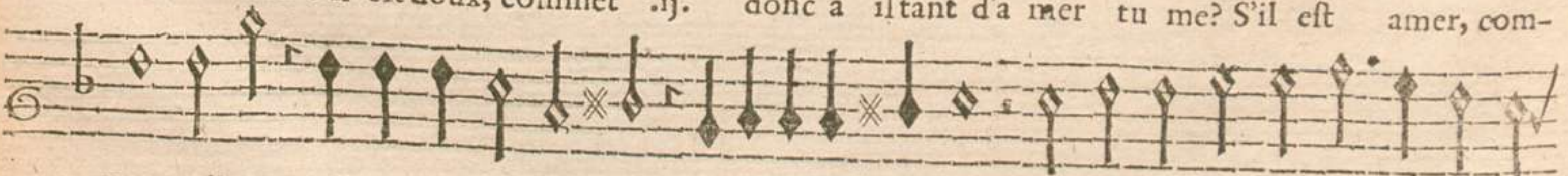
mon- de? S'il est bon, .ij. pourquoy dōc tant de mal



y a bon de? S'il est mauuais, pourquoy le vas tu tāt cerchāt? pourquoy le vas tu



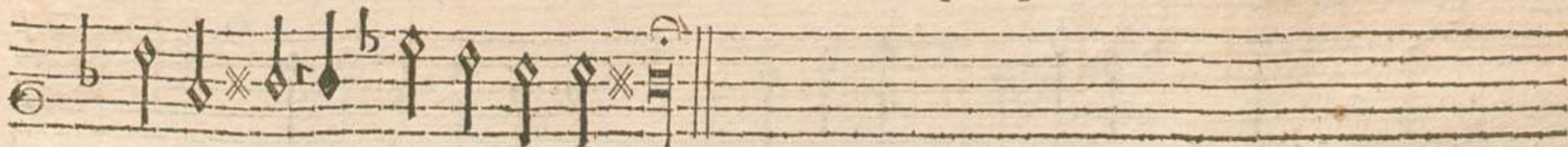
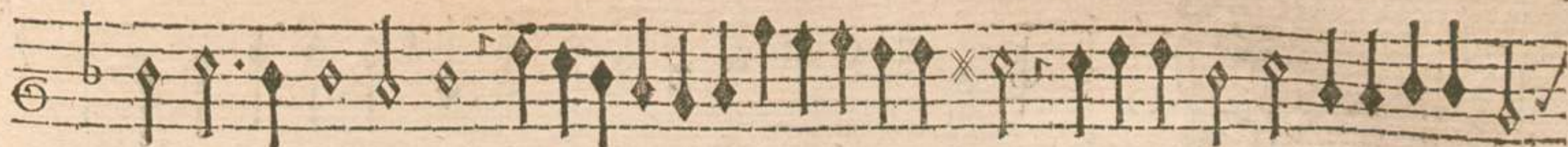
tant cerchāt? S'il est doux, commēt .ij. donc a iltant d'a mer tu me? S'il est amer, com-



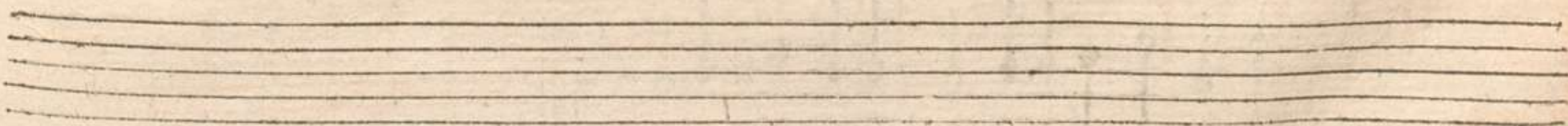
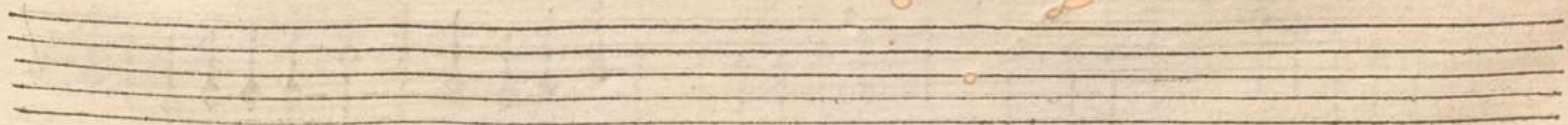
ment .ij. te va il al- le chant? te va il al- le chant? S'il est amy, pourquoy a il ce -

PASCHAL.

3



pourquoy t'y fi-es tu?

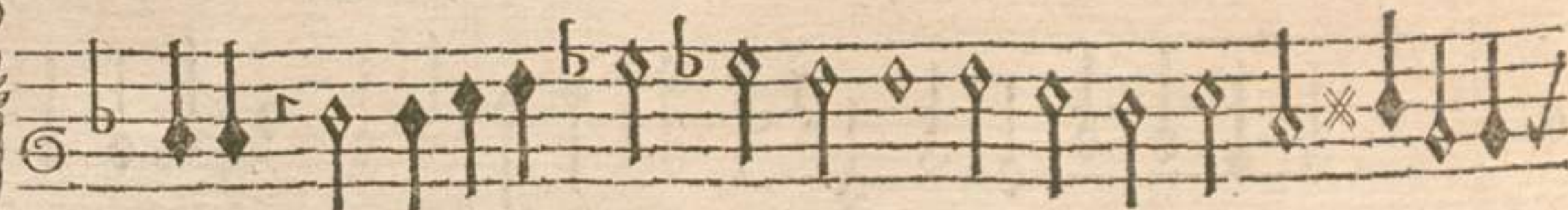


Trio.

SVPERIVS.



E beau du mon- de s'ef- face, Soudain cōme vn vêt qui



passé : Soudain cōme on void la fleur Sans sa premiere couleur : Soudain



comme vne onde fuit, Deuant l'autre

qui la fuit. Qu'est ce dōcques de ce mon- de? vn

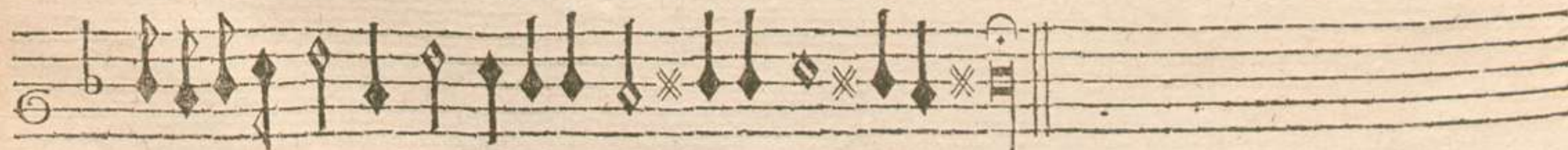


vent,

vne fleur,

vne on-

de, vne on-

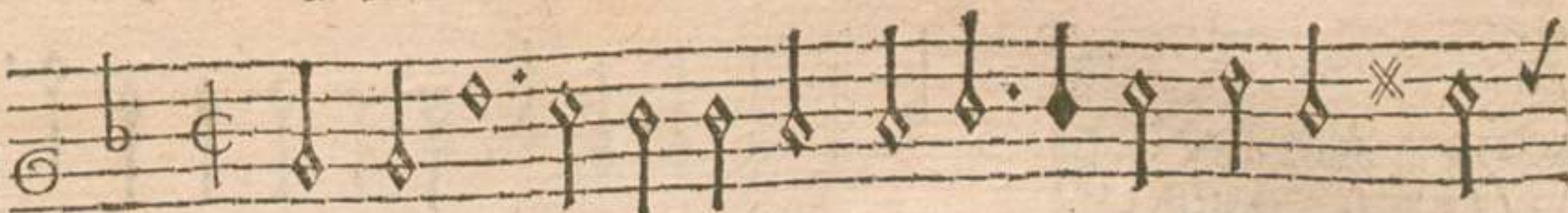


de, vne fleur, vne onde, vne on-

de.

PASCHAL.

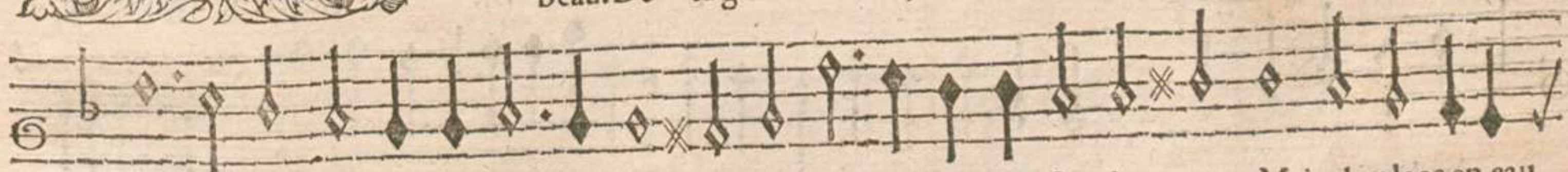
4
6



A glace est luisante & belle. Le monde est luisant &

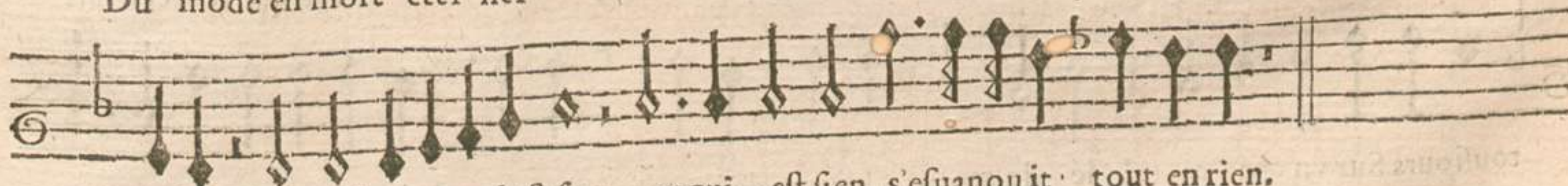


beau. De la glace on tôle, tombe, tombe, tôle en l'eau.

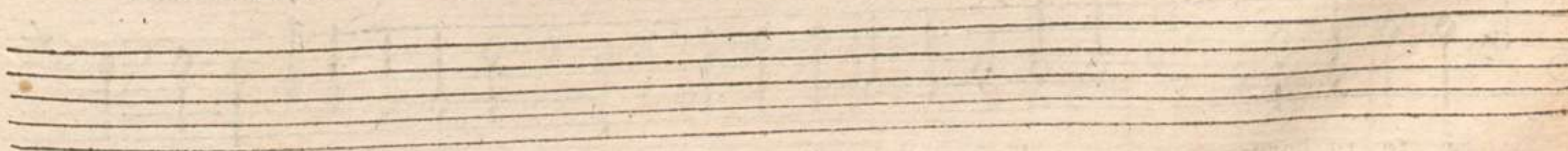


Du monde en mort eter nel

le. Tous deux à la fin s'en vont. Mais la glace en eau



se fond. Le monde & ce qui est sien, ce qui est sien, s'esuanouit tout en rien.



SVPERIVS.



Vand on ar re ste rà la course coustu mie- re, la



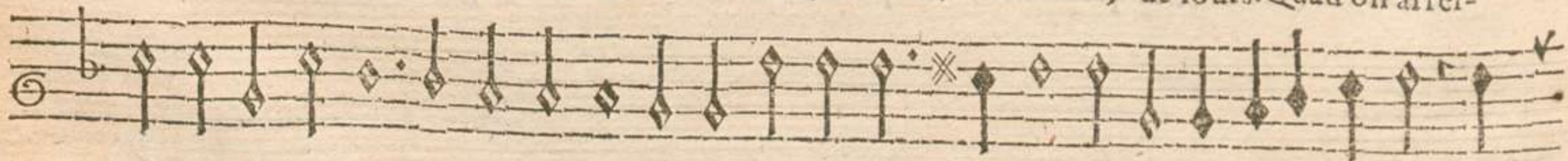
course cou stumiere Du grád courier .ij. des cieux qui porte



la lumie- re: Quand on ar re ste ra .ij. l'an qui roule, roule



toufiours Sur vn char at tel lé de mois, d'heures, de iours, d'heures, de iours: Quand on arrel-



te ra l'arme- e, vaga bon de, l'arme- e va- ga bonde Qui va courât la nuit, cou-

PASCHAL.



rant la nuit, qui va courant la nuit par le vui- de des cieux, Descochât cōtre nous ij.

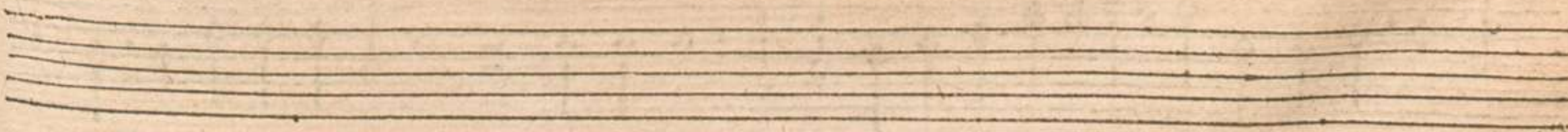
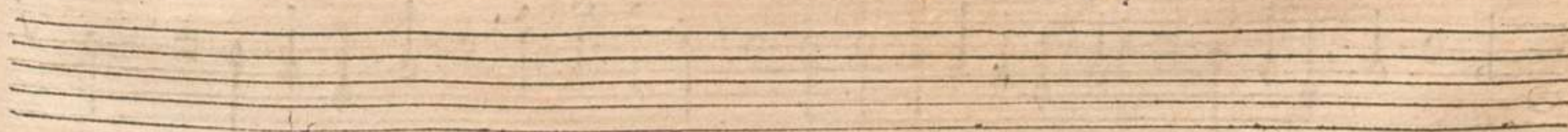


Des cochât cōtre nous Les lōgs traits de ses yeux, Lors on ar- re- ste- ra



l'in con- stan- ce du Monde, .ij.

l'in con stan- ce du Mon- de.



B.j.

SUPERIVS.



R fe ure tail-le moy, tail- le moy w- ne boule bié ron-



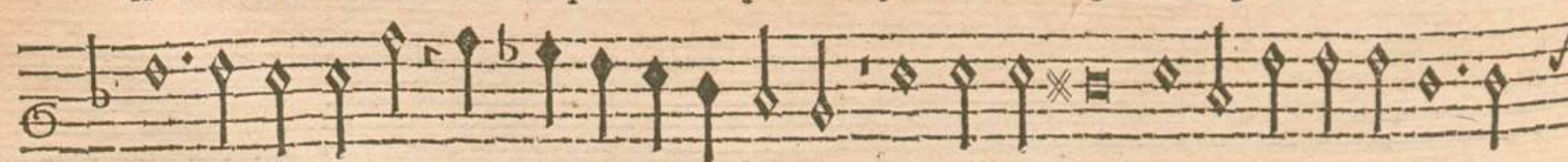
de, bien ronde, Creuse & pleine de vent, pleine de vét, creuse & pleine de



vent l'ima- ge de ce mon- de. Et qu'vne grand' beauté la vie- ne re- ue- stir



la vie- ne re- ue- stir Au- tât que tō burin peut trôper & mentir, peut trô per & mentir, En



y represen tant, des fruiçts de tou- te gui se. Et puistout à l'entour Escribe- ste de-

PASCHAL.

6



B. ij.

SVPERIVS.



A mais n'a-voir & tousiours de-

firer, Sont les ef-



fects, font les effects .ij.

de qui ai-me le Mon-



de, Plus en honneur & ri chesses a bon de, .ij.

& richesses a-



bon- de, a-bonde, Et plus en cor, .ij.

on l'y void as- pi rer.



Il ne iou- it de ce- la qui

est sien, Il veut l'au truy, il l'esti- me il la

PASCHAL.

7



do- re, il l'a-do-re. Quand il a tout c'est a- lors qu'il n'a rien: Car ay-



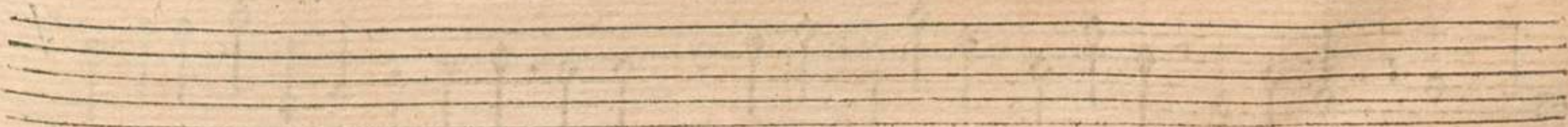
ant tout, tout il de- si re, tout il de- si- re, ij. tout il de- si- re en- co- re,



Car a yant tout, tout il de- si- re. .ij. tout il de- si- re .ij. en-



co-re, tout il de- si- re enco- re.



SUPERIVS.



Vandle mondain .ij. trauail le & tracaf. se sans cesse Pour ti-



rer, pour a uoir, pour en- tasser tousiours Plai-



fir dessus plai-fir, ri-chef se sus ri-chesse, Pour combler le sou hait de ses plus vains



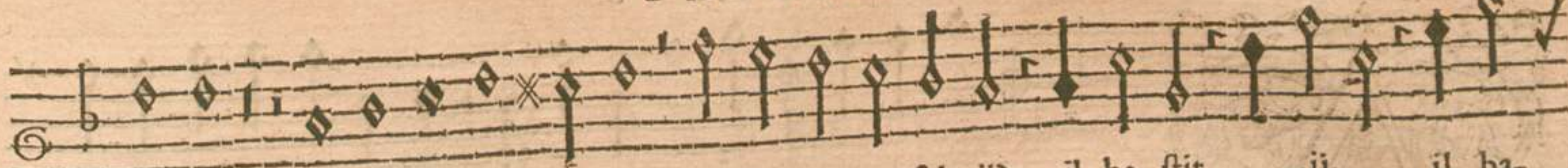
discours: Tant plus il est char-gé, moins il sent son fardeau, Et cherchant son re-



pos au tra-uail .ij. au trauail qui le mi- ne, Porte, appor-te tousiours .ij.

PASCHAL.

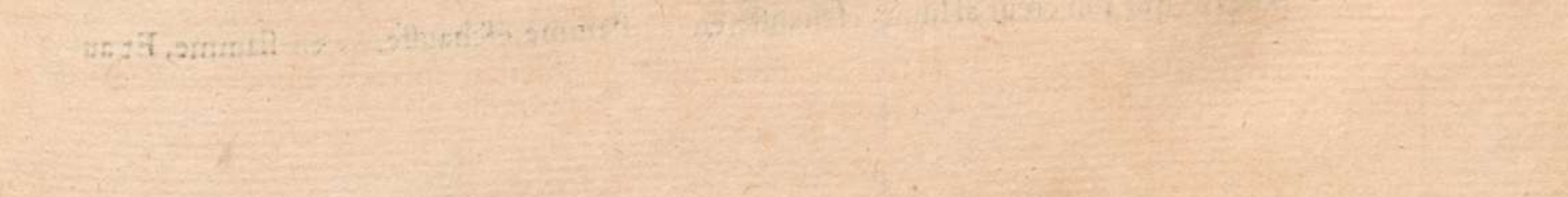
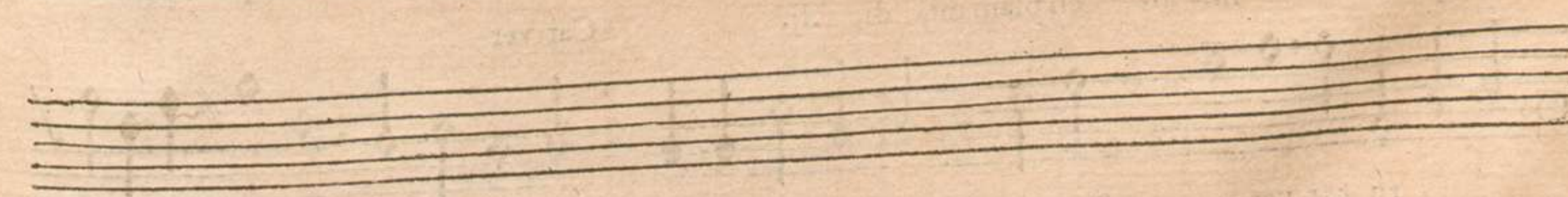
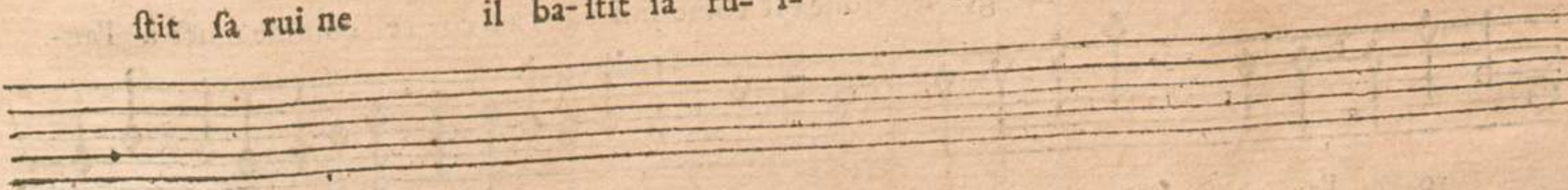
8



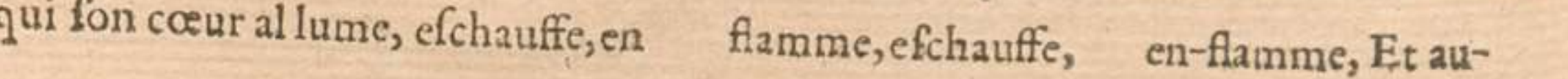
monceau dessus monceau: En som me que fait il? il ba- stit .ij. il ba-



stet sa rui ne il ba- stet sa ru- i- ne.



SUPERIVS.



V lan-ga-ge des cieux v- ne fois .ij. i'enten-di qu'au-

sa- ge le Mōde est cōme nuiēt à l'au-ro-re comme nuiēt à l'au-

ro-re l'au-ro-re, Cōme au So-leil ro-fee, & om-bre en

plain mi-di, en plain mi-di, .ij. Car ver-

tu car ver tu qui son cœur al lume, eschauffe, en flamme, eschauffe, en-flamme, Et au-

PASCHAL.

9



ro-re, so-leil, est au-ro-re, so-leil, & plain mi-di en-co-re. L'i-gnoran-



ce est la nuit, les plai sirs sont ro-se, ro se- e, .ij. rose



e. L'ōbre, c'est va ni té qui fuit, va- ni té qui fuit, qui fuit tousiours nostre a-



me, Jus qu'a-ce que ver-tu l'ait du tout em bra fee, em- brase- e.

C. j.

Trio, à voix pareilles.

SUPERIUS.



E mōde est vn iar-din, ses plai-firs sont ses fleurs, ij.



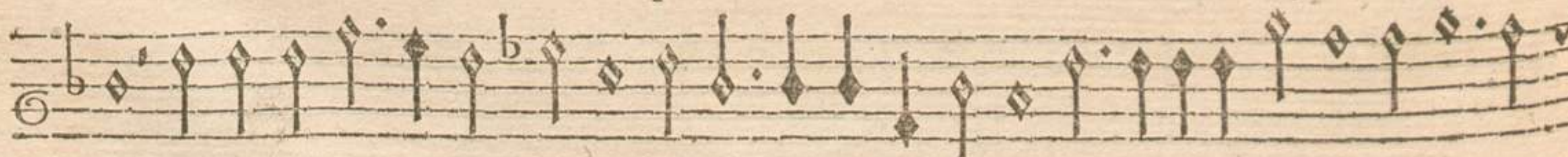
De belles y en a, ij. & y en a plu



fleurs. Le lis es-panou-y, le lis es-pa nou y fa blācheur y pre sen-te, L'œillet y flai-re



bon y flai re bon, le thim veut qu'ō le sen-te, Et la fleur du foulci, la fleur du foul-



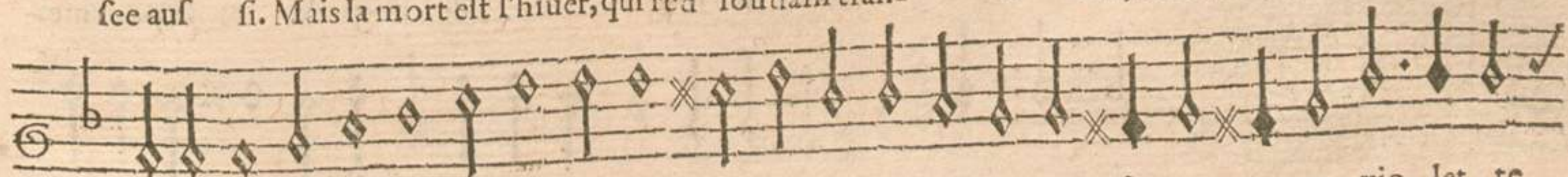
cy y est fort a- uan ce-e, La vio let-te y croist, ij. — & la pen-

PASCHAL.

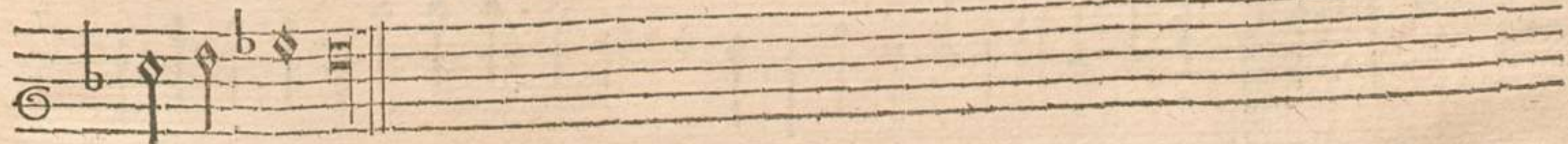
10



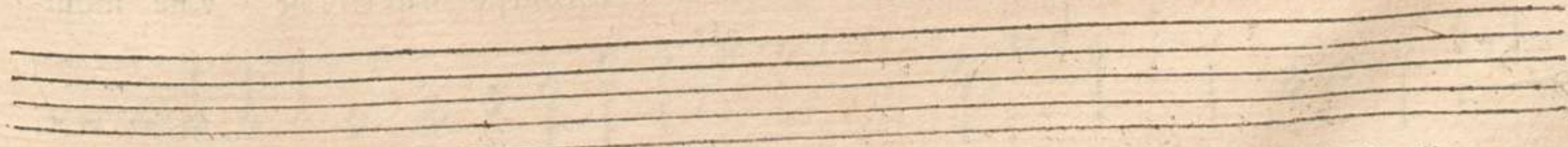
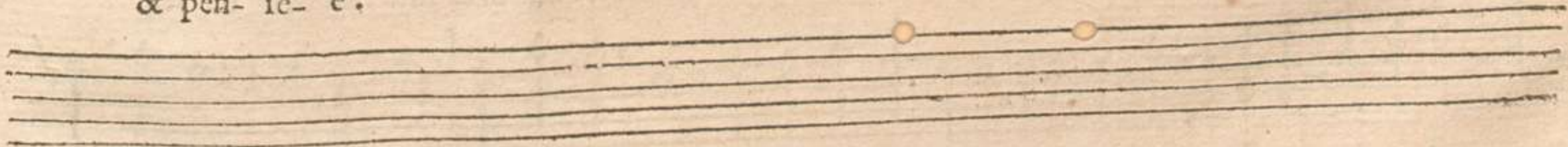
see auf si. Mais la mort est l'hiuer, qui red soudain tran- si Lis, œillet, thim, foul-ci, vio-



let te, vio let-te & pen se- e, pen se- e, vio-let-te & pen- se- e, vio-let te



& pen- se- e.



C. ij.



SVPERIVS.



'E stran ger e ston-né re gar- de, re garde & se pour mei-



ne .ij. Par les an-ti-qui tez de la gloi- re ro-



maine. Il void les arcs rompus, .ij. & les marbres lui-fans Mu ti- lez



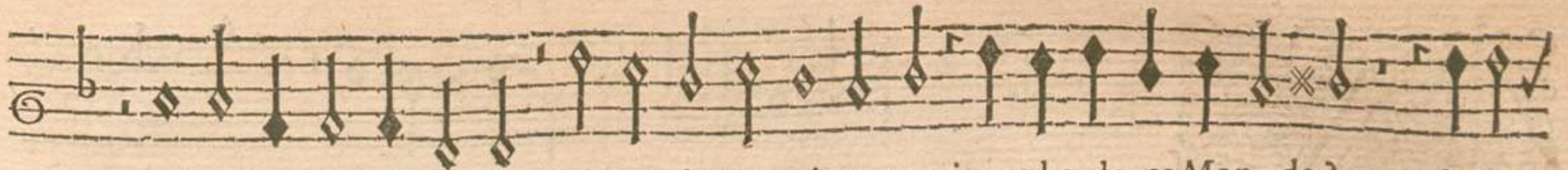
massa crez par la fu reur des ans, par la fu reur des ans. Il void pē- dāte en l'air v-ne mouf-



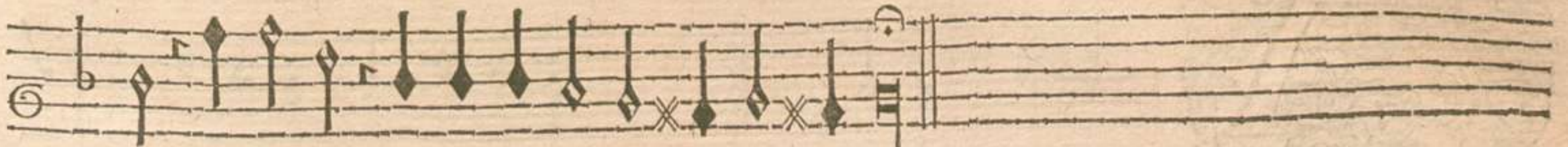
fu- e pier re, Qui ar-me ses co stez des lōgs bras du li- er- re. Et qui est-ce, dit-il,

PASCHAL.

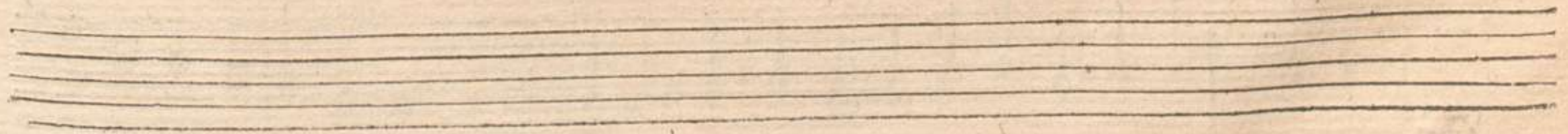
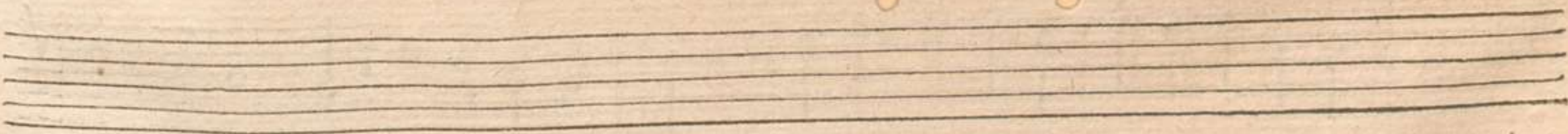
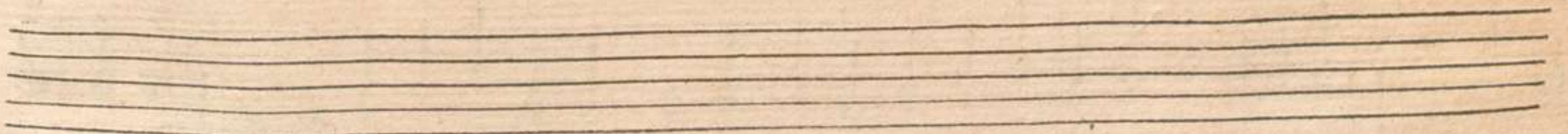
II



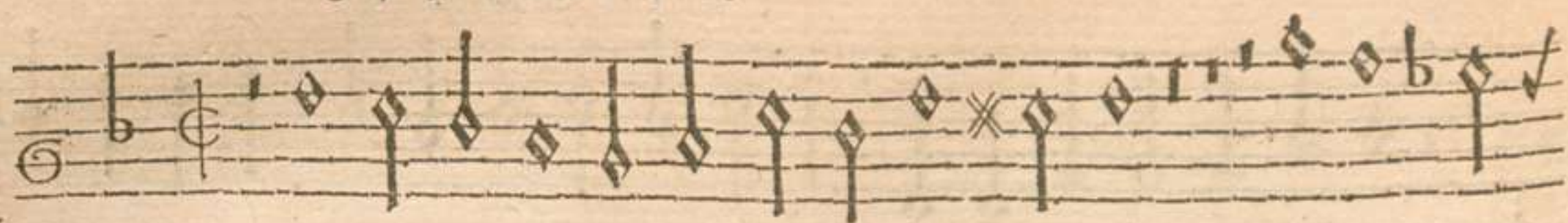
qui-cy bas bas se fonde: Puis que le téps vainqueur tri omphe de ce Mon- de ? tri om-



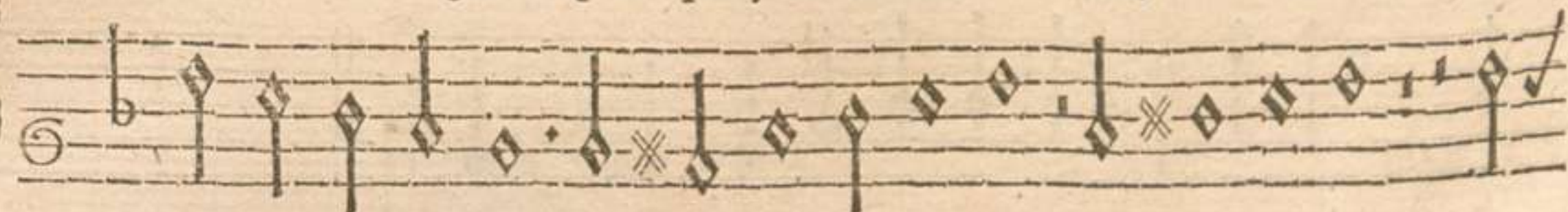
phe, .ij. tri omphe de ce Mon de?



SVPERIVS.



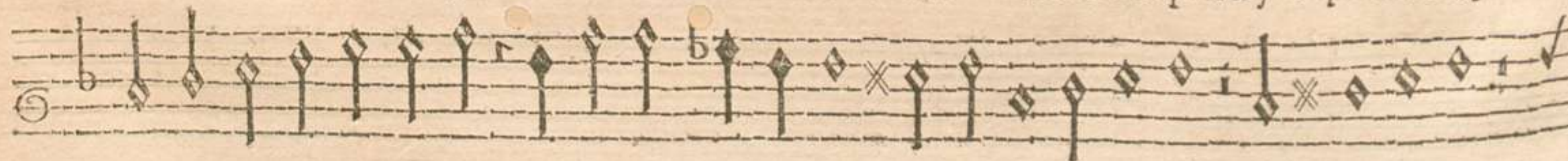
N- ti- qui té, pourquoy as tu don- né, An ti- qui-



té, pourquoy as tu don- né le nom de biens, .ij. le



nom de biens .ij. aux ri ches ses mon- dai- nes? Puis qu'il n'y a que maux, puis



qu'il n'y a que maux, ennuis, ennuis & pei nes Pour l'hōme vain, .ij.



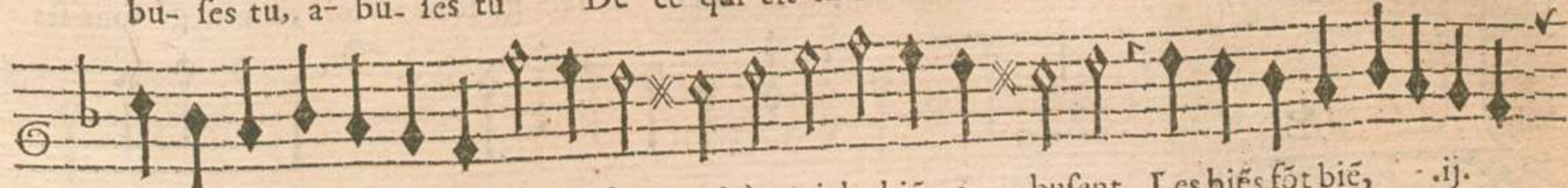
pour l'hōme vain, .ij. qui y est a- donné. Mais toy mōdain, pourquoy a-

PASCHAL.

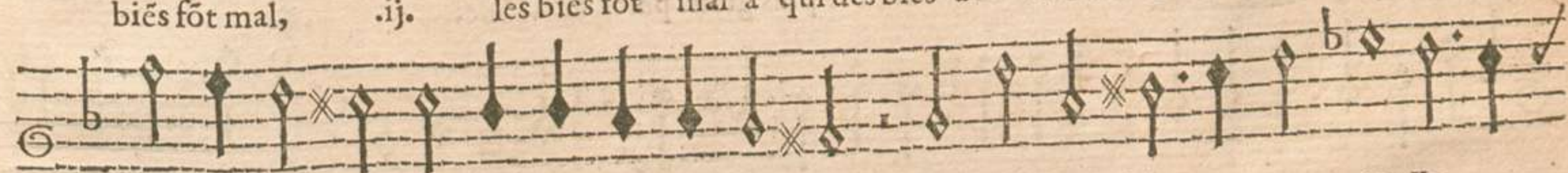
12



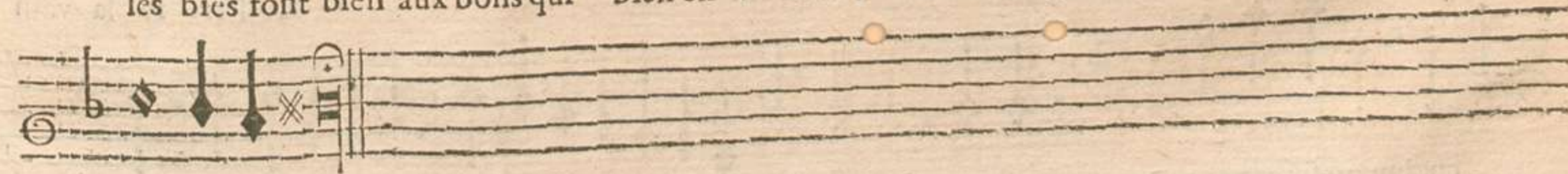
bu- fes tu, a- bu- fes tu De ce qui est in strumēt de ver- tu? Les



biēs fōt mal, .ij. les biēs fōt mal à qui des biēs a- busent. Les biēs fōt biē, .ij.



les biēs font bien aux bons qui bien en v- sent, aux bons qui bien en v-



sent.

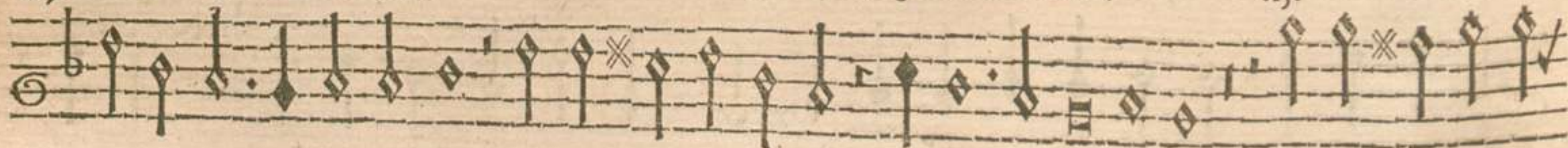
SUPERIUS.



E Ba-by-lo-nien a ren gé sous ses loix, a ren gé sous ses



loix L'une des plus grâds parts du Mōde, .ij.

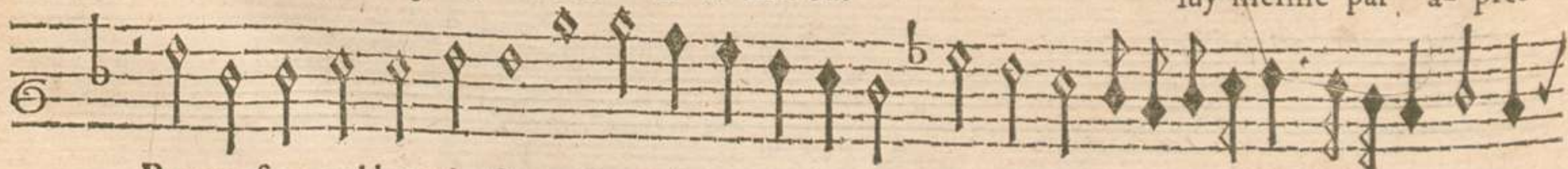


que tu vois. Le Per-se la vain cu. .ij.



Le Per-se la vain

cu, luy mesmes par a-pres, Le Per-se la vain cu.



luy mesme par a-pres

Rengea son col hautain, son col hautain

sous la bri-de

des

PASCHAL.

13



Grecs. Puis Rome a cōman dé, a com-

man dé .ij.

à



la ma-chi-ne ronde: Et Ro-me

.ij.

ne s'est peu à la fin endu-rer, ne



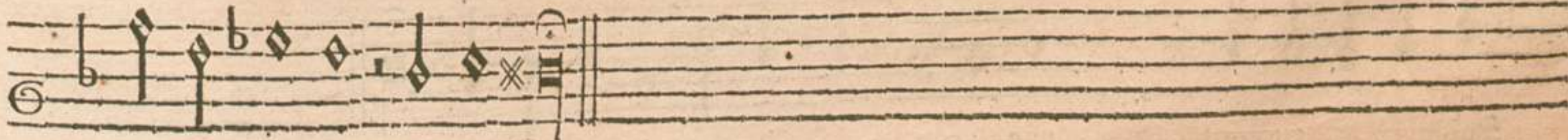
s'est peu à la fin en-du-rer. Qui es tu main-

tenât, mainte-nât, qui o-fes ef-pe-



rer, (Les mo-narques tombez) .ij.

de meu-rer fer-me au Monde, .ij.



au Mon-de?

D. j.

Trio.

SUPERIVS.



'Est vn ar- bre que le Mon- de, Dont la ra- ci- ne pro fon-



de Jusques aux en- fers at- taint. De verd le fueil la- ge est paint. La fleur



est plai sante & bel- le. Le fruit suit de pres la fleur, suit de pres la fleur, le fruit suit de pres la fleur.



La fleur qu'il porte on l'appel- le Li- ef-

se, li- ef- se, & le



fruit douleur, & le fruit douleur, & le fruit dou- leur.

A cinq.

PASCHAL.

14



Lus tost on pour-ra fai-re Le iour qui luit, le

iour qui luit, N'a- uoir plus pour contrai-re L'obscu-

nuiet L'obscu- re nuit, Et ma- ri- er le feu, & ma- ri- er le feu A- uecque l'on-

de, Que de conioindre Dieu A uec le Monde, a uec le Monde, a- uec le Monde,

Que de con- ioindre Dieu, a- uec le Mon- de.

SVPERIVS.



E vi vn iour, ie vi vn iour le Monde comba-tant,



Le vi vn iour le Mon-de com-ba-tant Con-tre Ver-tu, con-



tre Ver tu, sa plus gran-de en-nemi-e, sa plus grande en-ne-mie. Il-la me na-



ce, & el-le le des fi-e, & el-le le des-fi-e. Il entre au cāp, & el-le l'y at



tend. Il marche, il vient, il sa-pro-che, il luy ti-re. Mais tous ses coups, .ij. ne

PASCHAL.

15

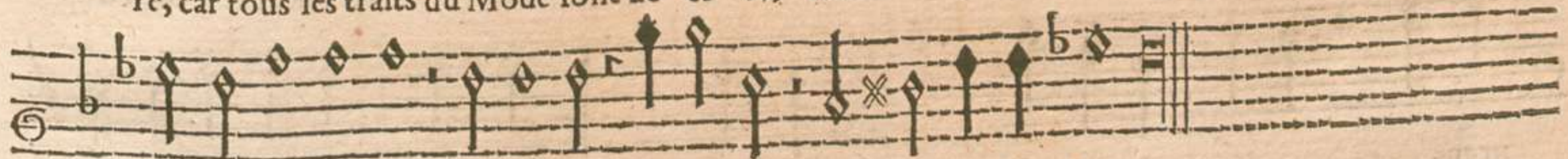


peu-uent a-voir lieu, ne peu-uent auoir lieu, a- uoir lieu. Car tous les traits du Mōde sont de ci-

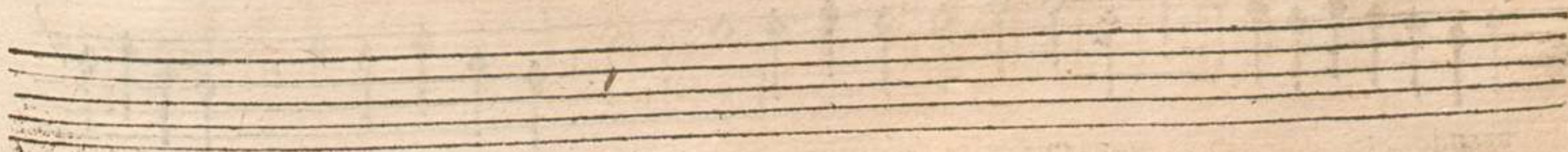
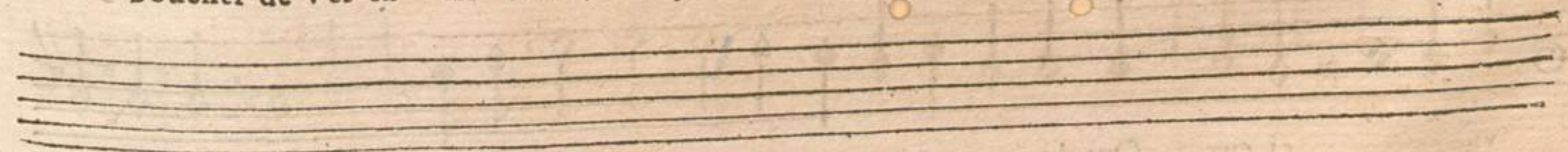


re, car tous les traits du Mōde sont de ci re, font

de ci- re, Et le



bouclier de Ver tu est de feu, .ij. est de feu, est de feu.



SVPERIVS.



Qui pourra

a- uoir

ce bien,



O qui pourra

a- uoir ce bien d'ap-



pren-

dre

A ne sa uoir,

.ij.

A ne sa- uoir le plai fir



vi-

ci eux,

Qui l'hōme préd,

qui l'hom-

me préd, qui l'hō me



prend,

quād l'hōme le veut pren.

dre, Trompât son a- me,

.ij.



Trompât son ame & a- ueuglât

ses yeux. O qui pourra bien sca- uoir, & bien



di re & bien di-

re Qu'en ce plai- fir n'y a rien que marty-



que marty-

re: Qui pourra, di- ie, a- uoir ce bien? ce luy qui est au



Mon-

de;

ce luy qui est au Mon de, et non le Mōde en

luy, ce-



luy qui est au Mon-

de,

ce luy qui est au Mon de, & non le Monde en

luy.



SVPERIVS.



Vel monstre voy- ie là, qui tant de te- stes por- te, Tant



d'o-reil-les, tant d'yeux, de dif- fe- ren- te for te, Dôt l'ha- bit



par deuant est se-mé de ver-du-re, est semé de ver- du- re, Et par der- rie-re, et



par der- ri- e- ren'a qu'y-ne noir ceur ob-scu-re, Dont les pieds vôt glif-sant sur y-ne boule



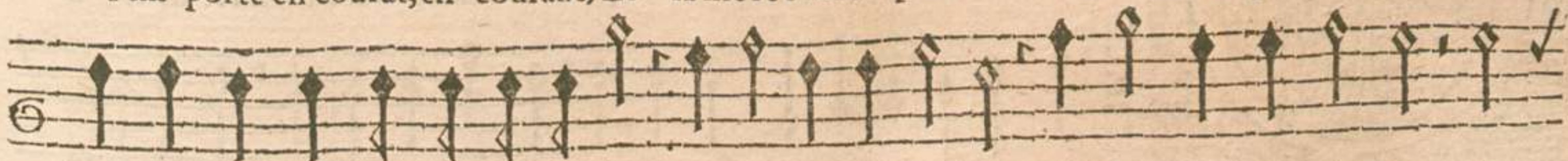
ronde ron- de, Roulât, rou-lant roulant a- uec le téps, Qui l'em- porte en courant, qui

PASCHAL.

17



l'em porte en courât, en courant, Et la mort court apres & la mort court a pres, &, la mort



court a- pres ses flesches luy ti rant? le le voy, ie l'ay veu, ie le voy, ie l'ay veu, ie



le voy, ie l'ay veu. Qu'estoit ce dōc? qu'estoit ce donc? Qu'estoit ce donc? le Monde, le Monde, .ij.



le Monde, le Mon- de, le Mon de, le Mon- de.

E. j.

QVINTA PARS.



Vand le iour fils du So- leil Nous des couure à son res ueil, à



son refueil La mon- ta gne cou lo- re- e, la montagne



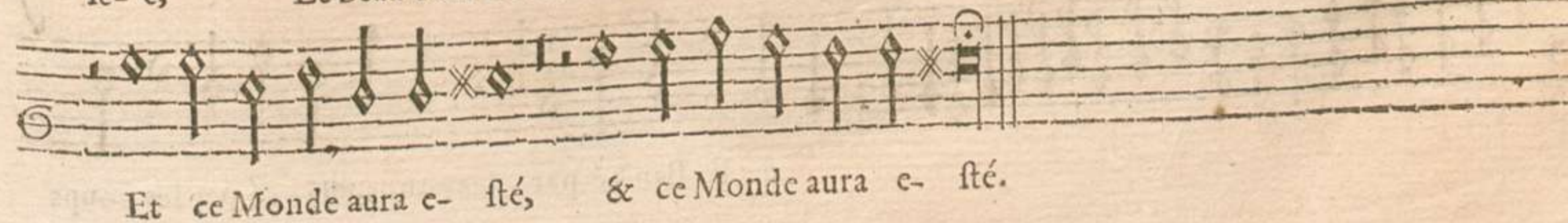
cou- lo re- e D'v- ne lu- mie- re do- re- e, d'v ne lu- mi- e- re do- re e:



Ie re mets en ma pen se- e, ie re mets en ma pen se- e, Le beau iour d'E-



ter- ni- té, le beau iour d'Eter ni té, Quād la nuit, quād la nuit, se ra pas- se e, Et ce Mōde au-



SVPERIVS.



Oy qui plonges tō cœur au profōd de ce Monde, au profond de ce Mon-



de, au profōd de ce Monde, Sçais tu ce que tu es? sçais tu ce que tu es? le sa pin te me rai-



re, le sapin te me rai-

re Qui sau te sur le dos, qui sau te sur le dos,

.ij. qui



sau te sur le dos, sur le dos De la fu rieuse onde on-



de, E- slan cé par les coups, eslā- cé par les coups

PASCHAL.

19



efflan cé par les coups d'un tourbillon

cón-

traí-re. Rai fon,

.ij.



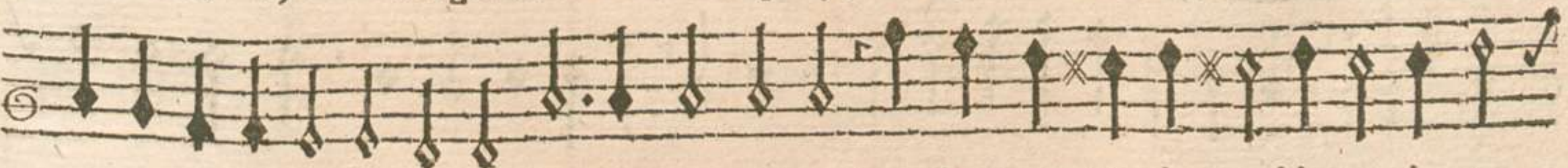
rai fon, .ij

ton gouuer-nail, est pie ça,

.ij

est pie ça,

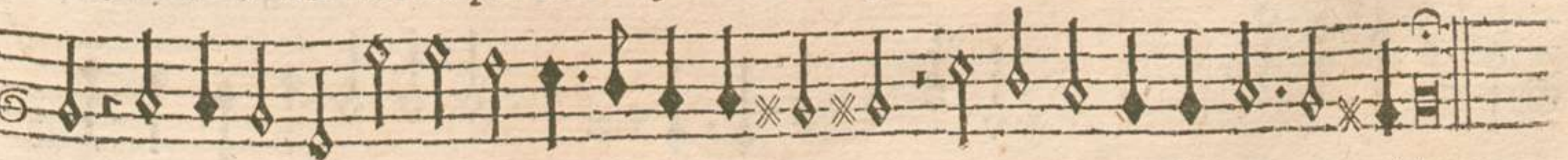
est pie-



ça cheut au fond. Tu er-res va-ga bond ou le vent va-ri-a-ble, va-ri-a-



ble, va-ri-a-ble De tes plai firs t'empor te, & qui en fin te rompt Contre le roc,



.ij.

con tre le roc cruel d'un mort mi se-

ra-ble, d'un mort mi se ra-

ble.

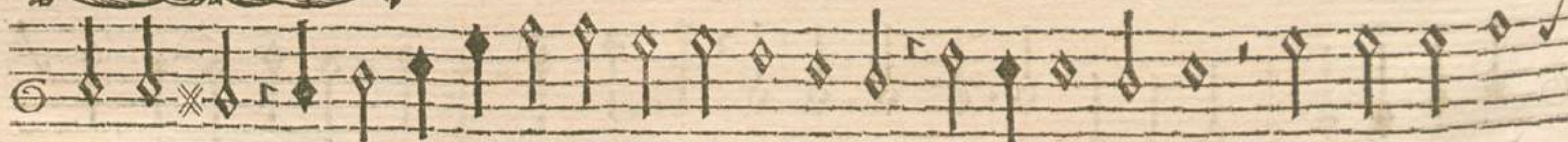
SUPERIVS.



Rreste, ar- re- ste, at- ten, ô Mondain, où cours tu, ô



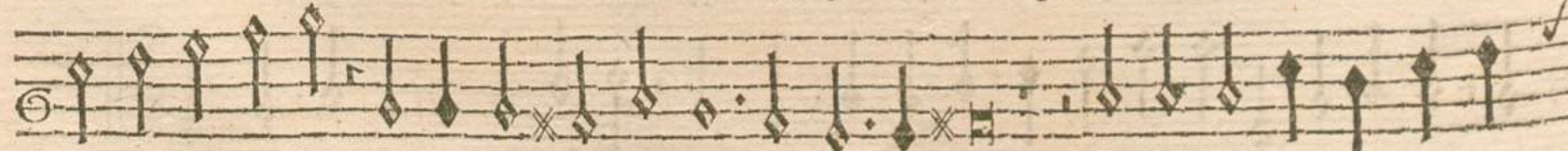
Mōdain, où cours tu? Escou- te, .ij. escoute, .ij. en-



ten la voix, escoute, enten la voix de la Vertu, de la ver tu. Las! il passe ou-



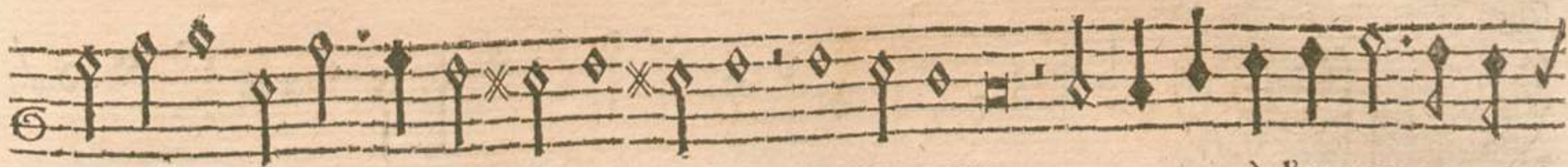
tre: il court a- pres le Monde, Il va cou rant, fuyant, ain si que l'on- de D'un gro torrent, que



l'o- ra- ge des cieux Fondu en bas a ren- du or- gueil- leux. Ma re mon tran-

PASCHAL.

20



ce est vn roc, qu'il ren con- tre, Pas fant des sus, mur murant à l'en con-



tre, murmurant à l'encon- tre, murmurant à l'encon tre.

E. ij.

SUPERIUS.



'Ay veu, i'ay veu, i'ay veu que le Mōde est vn son ge, Lorsque la



voix de Dieu m'a ref-



ueil- lé: Car il n'y a au Mon de que men son ge: L'œil y est clos,



l'œil y est clos, & l'esprit tra uail lé, & l'esprit tra uail lé. Tout y est nuit, l'hōme y est hors

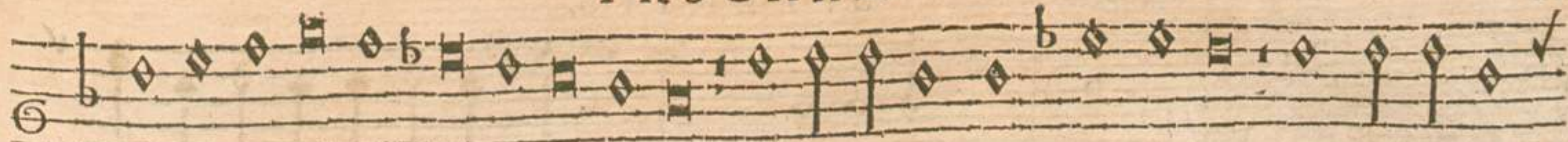


de l'homme, Se re paissant .ij.

de vaine o pi ni on, de vaine o- pi ni on,

PASCHAL.

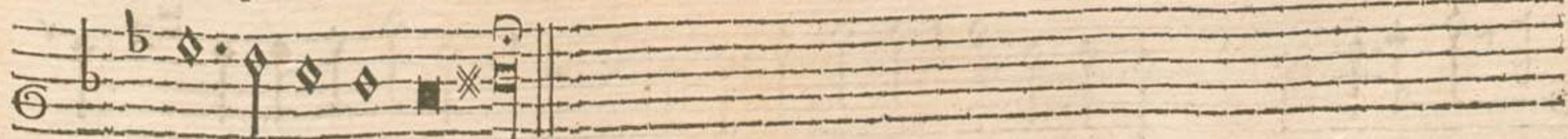
21



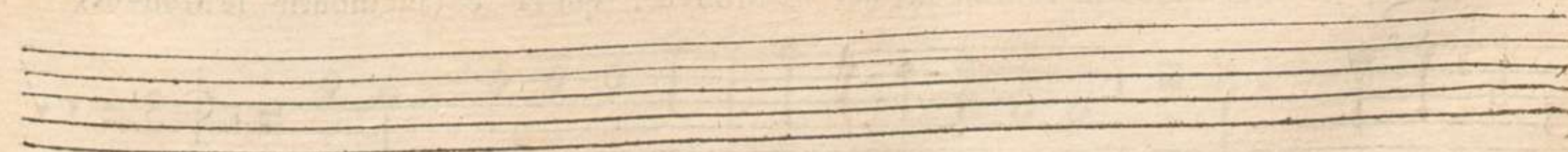
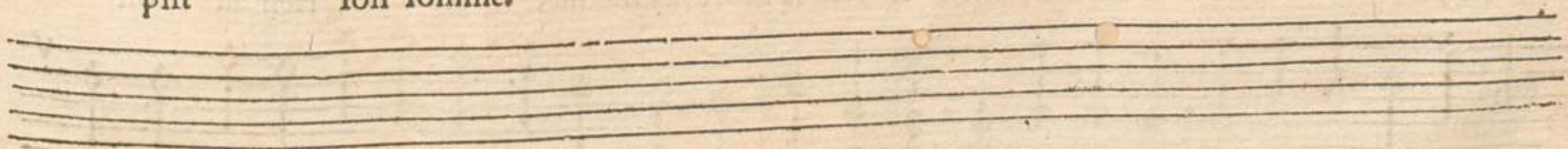
& ne sen tant fa pro pre pas si- on Ne voudroit pas qu'on luy rompist ne voudroit pas



qu'on luy rompist son somme. Ne voudroit pas qu'on luy rompist, ne voudroit pas qu'õ luy rom



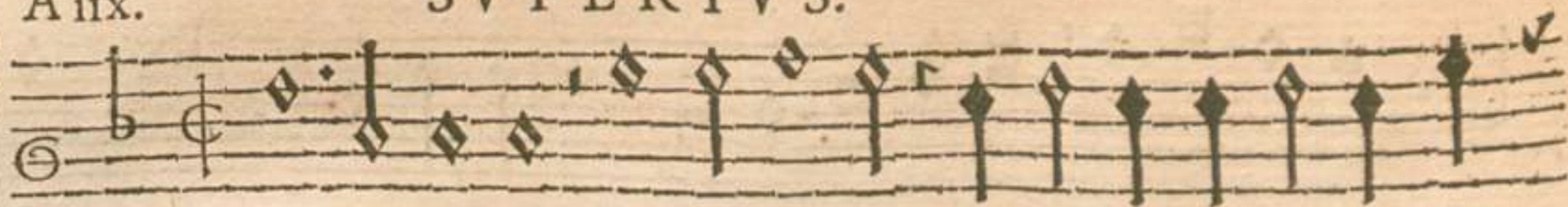
pist son somme.



F. j.

A fix.

SVPERIVS.



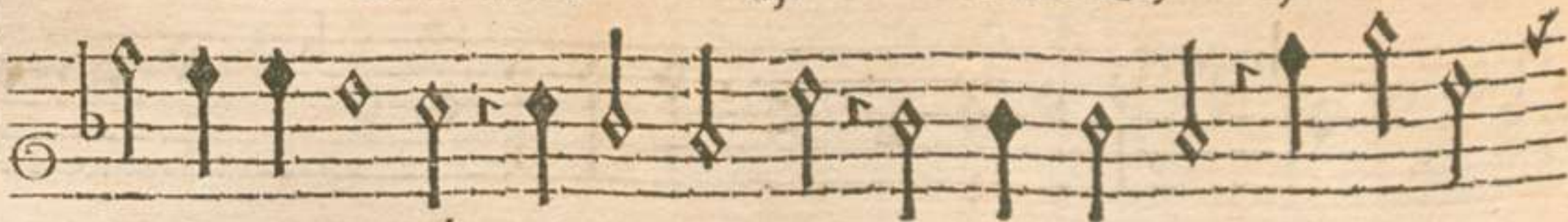
V est la mort?

.ij.

au Monde,

.ij.

au



Monde, au Monde.

& le Mon de?

.ij.

en la mort,



en

la

mort. Il est, il est la mort luy mesme, & n'y a rien au Mon-



de Qui fa- ce tant mourir le Mon de, que le Mon de, qui fa ce tant mourir le Mon- de,



que le Mon-

de,

Qui en- gen-

dre nourrit, & fait

vi ure fa

mort.

PASCHAL.

22



Mais si l'amour de Dieu o stoit le Mōde au Mon- de, Fai fant mourir .ij, du



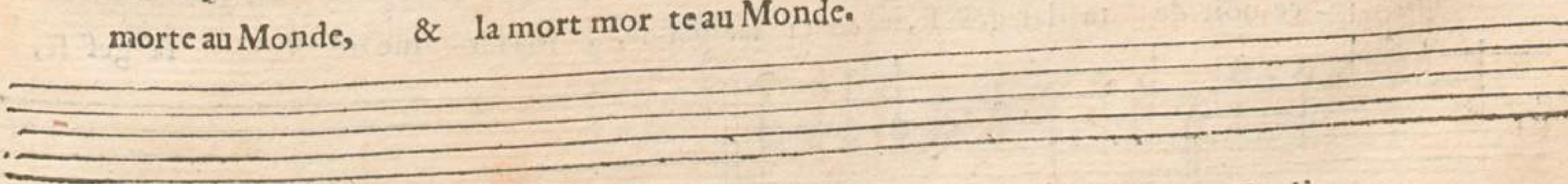
Monde & l'amour & la mort: Lors heureux nous verrions tri- ompher, nous



verrions tri ompher de la mort .ij. de la mort Le Monde non mōdain & la mort



morte au Monde, & la mort mor teau Monde.



F. ij.

SVPERIVS.



'Est fo- li- e & va- ni- té D'estre en ce Mōde ar re- sté, ar-



re sté. Leplai sir de ce- ste vi e N'est qu'ennuy, n'est qu'ennuy



& fas che- ri- e. O Dieu, seul sage & constant, Fay moy, pour vi- ure con tent, Re- ce-



voir, re- ce uoir de ta lar ges se, de ta lar ges se, Ma fer- me té & sa ges se,



ma fer me té & sa ges- se.

Quinta pars.



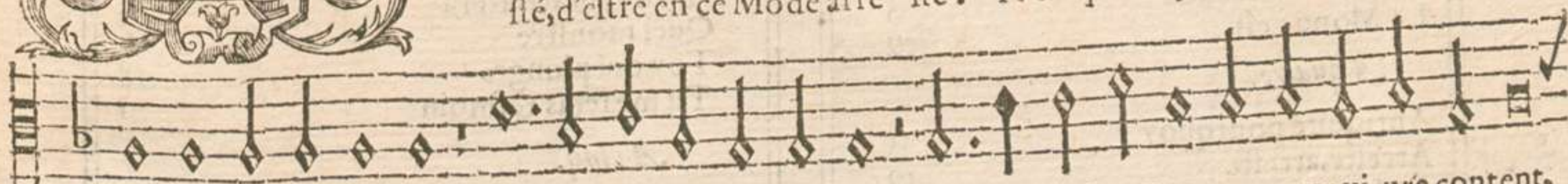
'Est fo-li-e & va-

ni-té D'estre en ce Mōde arre-

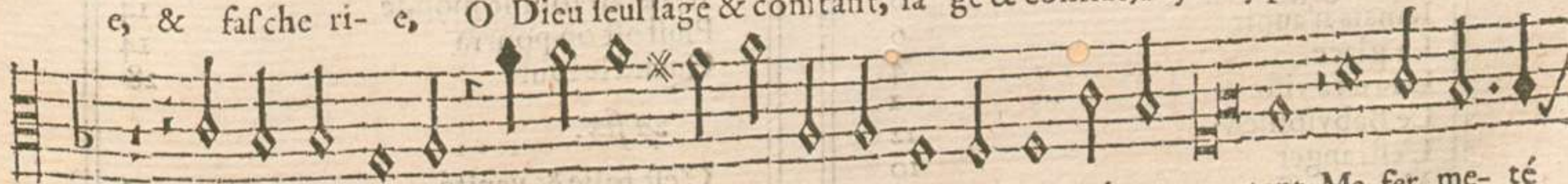


flé, d'estre en ce Mōde arre flé. N'est qu'énuy

& fas cheri-



e, & fasche ri-e, O Dieu seul sage & constant, sa ge & constât, Fay moy pour vi ure content,



pour vi ure content, Fay moy pour vi ure content, fay moy pour vi ure content, Ma fer me-té



& sa ges-

se, ma fer me té & sa ges-se, ma fer-me té & sa ges-se,

INDICE DES OCTONAIRES

DV PREMIER LIVRE.

Le nombre monstre le fueillet de part & d'autre.

<i>A trois parties.</i>				
C'est vn arbre	13		O qui pourra	15
J'ay veu, j'ay veu	20		Orfeure	5
Le beau du Monde	3		Quand le Mondain	7
Le Monde est	9		Quand on arrestera	4
			Quel monstre	16
			Toy qui plonges	18
			Tu me seras tesmoin	1
<i>A quatre.</i>				
Antiquité pourquoy	11		<i>A cinq.</i>	
Arreste, arreste	19		Je vis vn iour le monde	14
Au langage	8		Plustost on pourra	14
Iamais n'auoit	6		Quand le iour	28
La glace	4			
L'eau va viste	1		<i>A six.</i>	
Le Babylonien	12		C'est folie & vanité	22
L'estranger	10		Ou est la mort	21
Mondain si tu	2			

F I N.

